



CLIMATE ADAPTATION: WHAT OPPORTUNITIES FOR MOUNTAIN BUSINESSES?

Webinar • 27 May 2021 • 14:00 – 15:45

Le 27 mai 2021, Euromontana a organisé son troisième webinaire de la série Smart Mountains : **Adaptation climatique : quelles opportunités pour les entreprises de montagne ?**. Ce webinaire fait partie d'une série d'événements en ligne qu'Euromontana organise pour alimenter la réflexion en vue des prochaines Assises Européennes de la Montagne, qui se tiendront les 11-12-13 octobre 2022, dans le parc naturel et la réserve de biosphère de Sila, en Italie.

Ce webinaire a donné la parole à des intervenants de la Direction Générale de l'Action Climatique de la Commission, de EIT Climate and Knowledge and Innovation Community, ainsi qu'à trois cas concrets illustrant comment les entreprises de montagne peuvent s'adapter au changement climatique en Europe.

Les intervenants ont souligné comment les politiques, projets et bonnes pratiques existants offrent de multiples opportunités pour favoriser l'adaptation au climat de l'économie de montagne, avec une attention particulière pour les secteurs du tourisme, de l'agriculture et de la sylviculture.



L'adaptation maintenant et avec les entreprises locales

Marie Clotteau, Directrice d'Euromontana, a donné le coup d'envoi du webinaire en rappelant que le changement climatique est déjà une réalité dans les zones de montagne de toute l'Europe. Depuis les années 1980, environ la moitié des glaciers des Pyrénées ont disparu, tandis que dans les Carpates, les températures estivales ont parfois augmenté jusqu'à 2,4°C au-dessus de la normale. Le changement climatique affecte gravement non seulement les écosystèmes, les économies et les sociétés de montagne, mais aussi les zones adjacentes et même loin en aval.

Selon Mme Clotteau, « **les impacts sont inévitables, l'adaptation est donc vitale** » dans de nombreux secteurs de l'économie de montagne tels que le tourisme et l'agriculture. Par exemple, elle a signalé qu'entre 1960 et 2017, la saison d enneigement en Italie a connu une réduction moyenne de 38 jours, et que la Ligne de Fiabilité de l'Enneigement est passée de 1500 m.a.s.l. en 2006 à 2400 m.a.s.l., mettant ainsi en danger la viabilité économique des quelque 290 stations de ski. Le changement climatique modifie également l'agriculture de montagne, obligeant les agriculteurs à développer des cultures adaptées à des saisons plus longues, à des changements dans la disponibilité de l'eau et à des températures inédites, ainsi qu'à ajuster le calendrier des activités agricoles telles que l'ensemencement, le fauchage et la récolte.

Mme Clotteau a insisté sur le fait que la seule façon de stimuler l'adaptation climatique de l'économie de montagne est de développer et de mettre en œuvre des stratégies d'adaptation au niveau local et régional, en incluant notamment les entreprises locales. Parmi ses **recommandations**, Mme Clotteau a mentionné la nécessité d'aider les entreprises locales à comprendre les changements et leurs conséquences au niveau local ; de leur offrir des données climatiques régionales fiables, ouvertes et facilement accessibles sur les changements et les impacts attendus dans leur secteur économique ; de les aider à identifier des modèles durables ; de leur fournir de nouvelles innovations technologiques et sociales ; de les informer sur les options de financement et de faciliter leur accès pour les soutenir dans cette transition ; et d'échanger les bonnes pratiques.



Plus de détails sur la réduction de la vulnérabilité des montagnes face au changement climatique dans la [déclaration d'Euromontana](#)

Une approche plus poussée avec la Stratégie d'Adaptation de l'UE

Le 20 février 2021, la Commission européenne a publié la nouvelle « [Stratégie Européenne d'Adaptation au Changement Climatique](#) ». Cette Stratégie présente la perspective d'une Europe climatiquement neutre et des actions visant à réduire les impacts inévitables du changement climatique en Europe d'ici 2050, en accordant une attention particulière au soutien de l'adaptation à tous les niveaux de gouvernance et dans tous les secteurs économiques. Dans son discours, **Elena Višnar Malinovská**, Cheffe d'Unité à la Direction Générale de l'Action Climatique de la Commission européenne, a rappelé aux participants que les hautes montagnes sont parmi les zones les plus sensibles au changement climatique et donc particulièrement pertinentes pour l'adaptation au climat.



La Commission européenne a fait du changement climatique l'une de ses principales priorités, comme l'ont montré le [Green Deal européen](#) et les stratégies qui y sont associées, telles que la [Stratégie européenne pour la Biodiversité](#), le [Pacte européen pour le Climat](#), la [Stratégie « de la Ferme à la Table »](#), la [Stratégie européenne d'Adaptation](#), etc. Ce cadre politique dicte l'orientation des autres politiques en matière de commerce, d'agriculture, de biodiversité, de forêt, etc. En particulier, la [Loi Climat](#) oblige les États membres de l'UE à adopter des plans nationaux d'adaptation et à se préparer à l'augmentation des risques climatiques.

« Il est important d'expliquer aux acteurs locaux ce qui existe en termes de soutien à l'adaptation », a expliqué la représentante de la Commission européenne. C'est pourquoi la Commission européenne a engagé un processus participatif pour l'adoption de la stratégie d'adaptation de l'UE en organisant des webinaires, des discussions avec les États membres et les régions et une vaste consultation au cours des deux dernières années.

Pour Mme Višnar Malinová, « pour la première fois, la Commission a fixé un véritable objectif et un calendrier pour l'adaptation » grâce à une vision forte et quatre objectifs principaux. Premièrement, améliorer les connaissances et gérer l'incertitude pour une « **adaptation plus intelligente** » grâce à des données plus nombreuses, de meilleure qualité, personnalisées et simples à utiliser et à la [plateforme Climate-ADAPT](#). Deuxièmement, soutenir l'élaboration de politiques à tous les niveaux et dans tous les secteurs pour une « **adaptation plus systématique** », en veillant à ce que les États membres, les régions et les entreprises disposent d'une stratégie d'adaptation pour prendre des décisions éclairées par les données climatiques et que les risques climatiques soient pris en compte par nos systèmes économiques et financiers. Troisièmement, susciter une « **adaptation plus rapide** » en orientant les fonds de la recherche et de l'innovation vers les régions pour l'adoption de solutions, par exemple via [la mission Horizon Europe sur l'adaptation](#), et en renforçant le dialogue avec les compagnies d'assurance et les utilisateurs pour réduire les risques liés au climat. Enfin, « **intensifier l'action internationale** » en utilisant les connaissances, les fonds et les outils disponibles au profit de nos partenaires internationaux.



Plus d'informations sur la Stratégie d'Adaptation de l'UE dans [la présentation d'Elena Višnar Malinová](#)



L'innovation pour l'adaptation au climat

Pour accélérer le déploiement des solutions d'adaptation, la Stratégie d'Adaptation de l'UE va renforcer la coopération avec [l'EIT Climate-KIC](#) - comme l'a présenté **Salvatore Martire**, qui travaille pour le Programme d'Innovation Régionale de l'EIT Climate-KIC, un partenariat public-privé composé d'un réseau d'entreprises, d'autorités publiques, de centres de recherche, etc. engagés dans l'innovation climatique. À ce jour, l'EIT Climate-KIC a déjà lancé de multiples innovations pour soutenir l'adaptation, notamment pour les régions et les entreprises de montagne, des services d'apprentissage et d'autres initiatives (par exemple, pour la réduction des risques liés aux ressources et aux marchés émergents, sur la connaissance des risques), des recommandations politiques et législatives, et des études sur les risques climatiques pour les paysages à l'intention des acteurs publics et privés.



Le **Programme Régional d'Innovation** (RIS) est l'un des programmes gérés par EIT Climate-KIC pour lequel l'adaptation est une priorité, notamment parce que de nombreuses régions sont parmi les plus

« Ce que nous avons appris au fil des ans, c'est que nous devons travailler sur l'innovation et la technologie, mais aussi sur plusieurs niveaux de changement simultanément, comme le changement de comportement, les marchés, les modèles commerciaux, la politique et la gouvernance, les outils financiers, et dans plusieurs secteurs. » Salvatore Martire

vulnérables d'Europe. La promotion de l'écosystème d'innovation est cruciale pour l'adaptation au climat. Par exemple, le projet [MEDCLIV](#) vise à améliorer l'adaptation dans le secteur du vin et de la vigne en développant 6 pôles dans 6 pays via le renforcement des capacités et des approches participatives ; ou le [projet Saturn](#), qui facilite la création d'une stratégie d'adaptation reliant les acteurs ruraux et urbains, y compris dans le territoire montagneux italien du Trentin. Début 2021, l'EIT Climate-KIC a lancé un nouveau [Marché de l'Innovation pour l'Adaptation](#) avec d'autres partenaires institutionnels : un espace où les entreprises, les innovateurs et les investisseurs locaux peuvent s'associer pour favoriser l'adaptation au climat grâce à de petites subventions et à une assistance technique.

En 2019, l'EIT Climate-KIC a lancé le programme « Deep Demonstrations » pour démontrer la faisabilité de la transition à 1,5 degré par l'innovation systémique, une approche transformationnelle basée sur l'implication des acteurs et des citoyens. Le programme « [Régions résilientes](#) » est un exemple de démonstration approfondie utilisant cette approche pour accroître la résilience et l'adaptation. Le programme comprend un travail avec les communautés des Dolomites italiennes, où l'accent a été mis sur trois éléments clés : le tourisme, les communautés locales, la filière bois. À l'avenir, l'EIT Climate-KIC continuera de travailler avec les communautés les plus vulnérables, de faire le lien entre les entreprises locales et les investisseurs, de relier l'innovation climatique à une approche plus systémique de l'adaptation en connectant les différents secteurs et besoins.



En apprendre plus sur les activités et programmes soutenus par l'EIT Climate-KIC dans [la présentation de Salvatore Martire](#)



L'adaptation climatique et les entreprises de montagne

Au cours du webinaire, les acteurs de la montagne ont également présenté trois cas concrets d'adaptation des entreprises au changement climatique dans différents secteurs pertinents pour l'économie de la montagne : le tourisme, l'agriculture et la sylviculture.

Située en France dans les montagnes du Jura, à une altitude comprise entre 900 et 1400 m, [la station de ski de Metabief](#) a pris la décision ambitieuse d'annoncer la fin du tourisme de ski d'ici 2035 et a lancé un processus territorial participatif pour développer un tourisme 4 saisons dans le massif. Cette décision a été prise après que le CLIMSNOW ait montré que, dans cette région, le ski ne serait plus économiquement viable à l'avenir avec moins de 60 jours d'exploitation possible sans neige de culture d'ici 2035 et moins de 50 % de chiffre d'affaires d'ici 2040. Comme présenté par **Olivier Erard, Directeur du Syndicat Mixte du Mont d'Or**, de 2016 à 2019, la station de Metabief a commencé à collecter des données locales, à faire des analyses d'enneigement, à entretenir les remontées mécaniques sans gros investissements, et elle a également initié le dialogue, la pédagogie et le storytelling avec les acteurs locaux pour les convaincre de cette démarche de transition du modèle touristique du territoire et assurer un engagement fort des élus.



En 2020, la stratégie de transition vers le changement climatique a été lancée, partiellement financée par la taxe sur les forfaits de ski. Les activités prévues vont de la diminution des investissements dans le tourisme de ski au développement d'activités de plein air (vélos électriques, ultra-trails) qui permettent de coupler le tourisme avec la préservation de la biodiversité, des prairies de montagne et des pratiques pastorales.

« Il existe différents nouveaux modèles qui pourraient être utilisés pour créer les nouveaux écosystèmes touristiques et faire face au changement climatique. Ce que nous savons, c'est que nous devons utiliser tous les ingrédients du succès : les données, la structure du nouveau modèle et la coopération. » Olivier Erard

En outre, aux côtés des acteurs locaux (opérateurs touristiques, collectivités territoriales, citoyens), Metabief a créé la marque « ODoubs » pour promouvoir l'adaptation et le think thank « LabO » pour stimuler l'innovation et l'intelligence collective pour des montagnes plus intelligentes. « **Le changement climatique est une opportunité pour construire un nouveau modèle touristique** », a souligné M. Erard, avec la possibilité de créer de nouvelles activités pour la collectivité basées sur les richesses naturelles et patrimoniales, adaptées au changement climatique, durables, et capables de remplacer les pertes de revenus liées à la fin du ski. Interrogé sur la transférabilité du modèle de Metabief, M. Erard a souligné que chaque station de ski doit analyser ses propres défis et opportunités, mais il a également averti : « **il faut commencer maintenant**, car 10 ou 20 ans, ce n'est pas si long ».



Pour en savoir plus sur l'adaptation au changement climatique des entreprises touristiques, consultez la [présentation d'Olivier Erard](#) et la [synthèse de leur stratégie](#)

En ce qui concerne l'agriculture de montagne, **Valeria Leoni, Chercheuse à l'Université de Milan**, a expliqué que les entreprises agroalimentaires ont commencé à planter davantage d'oliviers en altitude (+1 000 arbres par an) dans la Valcamonica et la Valtellina (Italie), une plante typique du climat méditerranéen chaud, mais également résistante au gel et à la sécheresse. Bien que l'olivier ne soit pas une culture totalement nouvelle pour les Alpes italiennes, selon la [Fondation d'Etudes Supérieures Fojanini](#), l'augmentation de la température due au changement climatique a encouragé de nombreux producteurs locaux à lancer des micro-productions familiales et à réhabiliter des zones abandonnées avec des oliveraies



Située dans la Valcamonica, [la ferme biologique Alena](#) est un exemple d'agro-industrie familiale qui a choisi de revaloriser 4 000 m² de terres abandonnées en plantant 500 oliviers. Cette zone d'essai (15 % de la superficie de l'exploitation) vise à élargir l'offre de l'exploitation avec un produit de haute qualité que les clients sont prêts à payer et, en cas de succès, elle sera encore étendue dans les années à venir avec de nouveaux oliviers.

Le changement climatique a joué un rôle dans le choix de la ferme Alena, car la culture d'olives semble plus réalisable ces dernières années en raison des hivers moins froids.

« Le vignoble sera toujours préféré par les agriculteurs car il est plus viable économiquement et plus rentable, mais en dehors des zones DOCG, il y aura une plus grande propagation des oliviers. » Valeria Leoni

Comme l'a souligné Mme Leoni, à l'avenir, la recherche et l'innovation devraient être développées pour évaluer les variétés les plus appropriées pour s'adapter au changement climatique et à la culture en terrasses en montagne, ainsi que les solutions pour améliorer la durabilité économique de la production en montagne (par exemple, la mécanisation, les solutions numériques).



Plus de détails sur l'adaptation climatique des entreprises et exploitations agricoles en montagne dans la [présentation de Valeria Monti](#)



L'adaptation au changement climatique dans les forêts alpines doit également prendre en compte l'augmentation des espèces d'arbres non indigènes (NNT). Pourtant, si certaines de ces espèces présentent des risques pour les écosystèmes, d'autres offrent des possibilités d'atténuation et d'adaptation au changement climatique.

« La plupart des entrepreneurs voient les avantages économiques lorsqu'ils recherchent des espèces non natives et pensent qu'il y a plus de place pour la qualité, le marketing et la recherche. » Katharina Lapin



Pour parler de ce dilemme, le webinaire a accueilli **Katharina Lapin, Cheffe du Département pour la Biodiversité des Forêts et la Conservation de la Nature au Centre Fédéral de Recherche Forestière**, Autriche, et Coordinatrice du projet Interreg Alpine Space **ALPTREES**. Le projet ALPTREES a identifié 526 NNT dans l'Espace Alpin, introduits accidentellement ou pour le commerce du bois, dont 67% d'entre eux étant cultivés exclusivement dans les villes. La perception des NNT par les acteurs est très différente selon les pays alpins, avec par exemple 65% des acteurs slovènes interrogés qui les perçoivent comme un risque, alors qu'en Autriche, en Allemagne et en Italie, plus de 50% des acteurs interrogés pensent que cela dépend de leur utilisation.

Le projet ALPTREES a analysé la valeur d'usage des espèces non natives dans un rapport, avec par exemple le sapin de Douglas qui est l'une des espèces les plus échangées en volume et le Juglans nigra en termes de prix. Les utilisations du bois vont du parquet avec l'espèce Robinia en Autriche, aux ruches en bois et aux amplificateurs de haut-parleurs de smartphones en Italie (espèce Paulownia). Pourtant, il existe encore des lacunes dans la chaîne d'approvisionnement : l'acquisition et la fabrication du bois non natif sont dispersées et ces espèces occupent des marchés niches. La raison en est que les acteurs forestiers ne sont pas encouragés à utiliser ces espèces car il existe des incertitudes quant à leur impact sur la biodiversité locale dans les différents territoires. "Pour résoudre ce problème, nous avons développé un outil d'évaluation des risques pour les institutions de gestion forestière afin de décider si l'espèce présente un risque pour la zone et si elle ne doit pas être utilisée du tout" a déclaré Mme Lapin. L'outil sera bientôt publié.

« **Les opportunités économiques des espèces non natives représentent des risques mais aussi des avantages** », a conclu Mme Lapin. Parmi les risques, on trouve la nécessité de recourir à des consultants en environnement, à des solutions numériques pour le suivi de la biodiversité, des pépinières, la gestion de la conservation, l'éducation environnementale et la gestion de la conservation. Du côté des opportunités, le commerce du carbone et du bois, les énergies renouvelables, l'art et l'artisanat, les menuiseries, la communication publique.



Plus d'information sur l'adaptation climatique dans la sylviculture dans la [présentation de Katharina Lapin](#)



Ce troisième webinaire de la série **Smart Mountains** a été l'occasion pour les acteurs de la montagne de réfléchir aux impacts du changement climatique sur l'économie locale et aux moyens de s'y adapter dans les années à venir. Les discussions ont souligné **l'urgence du processus d'adaptation**, car il s'agit d'un exercice qui prend du temps et qui doit être inclusif ; cependant, le webinaire a également donné de l'espoir et de l'inspiration à travers des exemples et via les fonds et le soutien européens disponibles pour améliorer l'adaptation au climat. Ces réflexions pourront alimenter les débats pour des montagnes plus intelligentes lors des Assises Européennes de la Montagne en octobre 2022.

Retrouvez toutes les présentations, l'enregistrement du webinaire et plus d'informations sur la page web de l'événement : [Smart Mountains : Adaptation climatique : quelles opportunités pour les entreprises de montagne ?](#)



Accédez à l'enregistrement du webinaire sur YouTube!